

INSIDE

Dossier

Cultivons l'avenir ensemble



ÉDITO

Par Véronique Leclercq, directrice de l'E2C Alès.

Cultivons l'avenir ensemble

À l'image d'un jardin que l'on prépare avec soin, l'avenir se construit jour après jour, grâce à l'engagement de celles et ceux qui croient au potentiel de chacun.

À l'E2C, nous sommes convaincus que chaque jeune possède des talents, des aspirations et des ressources qui ne demandent qu'à s'épanouir.

Cultiver l'avenir, c'est semer la confiance, nourrir la motivation et accompagner les parcours avec bienveillance et exigence.

En nourrissant leur curiosité, leur capacité d'adaptation, leurs compétences et leurs qualités humaines, nous accompagnons les jeunes dans la construction de leur parcours et dans la découverte de leurs talents.

En cultivant la confiance en soi, l'esprit d'initiative, l'ouverture aux autres et le sens des responsabilités, nous semons aujourd'hui les graines qui favoriseront l'éclosion de leurs projets, leur épanouissement personnel et leurs réussites futures.

Face aux défis et aux transformations de notre époque, nous avons à cœur d'aider chaque jeune à révéler son potentiel.

Ensemble, cultivons l'avenir et faisons grandir les possibles.

SOMMAIRE

- p.4 **Ancr'âge**
Le jardin qui rapproche les générations
- p.8 **Biosphera :**
Les Cévennes dévoilent leurs secrets
- p.10 **Enquête :**
L'emploi des jeunes mineurs.
- p.12 **Interview d'Axelle**
- p.14 **Expression libre**
jeux vidéo
- p.15 **Remerciements**



Ancr'âge Le jardin qui rapproche les générations

Par Les jeunes de l'E2C



Ancr'âge est une association cévenole qui utilise le jardin comme un outil de rencontre, de transmission et de bien-être. Fondée par deux anciennes éducatrices spécialisées, elle développe des jardins-forêts comestibles et anime des projets collectifs favorisant les échanges entre les générations.

**“Nous cherchons à
favoriser les
rencontres entre
les jeunes et les
moins jeunes, afin
de créer du lien”**

À travers ses actions, Ancr'âge invite chacun à renouer avec la nature, à apprendre ensemble et à participer à la construction d'un lien social durable. Convaincue que le jardin est un formidable espace de partage, l'association accompagne habitants, collectivités et structures dans des projets qui allient écologie, convivialité et engagement citoyen.



INTERVIEW

Comment est née l'association Ancr'age ?

L'association Ancr'age est née d'une passion commune pour le jardinage et ses bienfaits sur le bien-être.

L'idée s'est construite progressivement.

Nous étions éducatrices dans le même service à Alès auprès de jeunes suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Nous avons créé avec eux le premier jardin-forêt d'Alès, dans le quartier de La Royale. Face à l'impact positif de ce projet sur les jeunes, le lien social et le rapport à la nature, nous avons eu envie d'aller plus loin.

Nous avons finalement quitté nos postes pour nous lancer dans l'aventure. Avec le recul, c'était un pari audacieux. Il y a dix ans, nous n'aurions jamais imaginé travailler dans ce domaine. Nous avons appris au fur et à mesure.

C'est ainsi qu'est née Ancr'age.

Quel est votre parcours de formation ?

Emma : j'ai suivi cinq années d'études de droit avant de réussir le concours national d'éducatrice de la Protection Judiciaire de la Jeunesse. J'ai ensuite suivi la formation spécialisée à Roubaix.

Myriam : j'ai eu un parcours différent, avec notamment des études en espagnol avant de m'orienter vers le travail éducatif.

Pourquoi avoir choisi le nom « Ancr'age » ?

Le mot « Ancr'age » rassemble deux idées qui nous tiennent à cœur. D'abord, l'idée d'être ancré dans le présent, connecté à ce que l'on fait et à ce que l'on vit. Le jardinage favorise justement cette présence à soi, aux autres et à la nature.

Ensuite, le mot « âge » évoque les générations. Dans nos projets, nous cherchons à favoriser les rencontres

entre les jeunes et les moins jeunes, afin de créer du lien, de transmettre des savoirs et de partager des expériences.

Le nom Ancr'age résume ainsi notre volonté de cultiver à la fois l'enracinement et le lien social.



Combien de personnes travaillent à Ancr'age ?

L'association compte aujourd'hui deux salariées.

Nous sommes également soutenues par une équipe de bénévoles, dont une dizaine participe régulièrement aux projets. Leur engagement est précieux pour faire vivre l'association au quotidien.



Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Notre principal objectif est de pérenniser Ancr'age et de continuer à développer nos actions sur le territoire. Nous souhaitons que l'association puisse durer dans le temps et continuer à créer du lien entre les habitants grâce aux jardins et aux projets collectifs.

Comment avez-vous créé l'association ?

Au départ, nous ne savions pas vraiment comment nous y prendre. Nous avons effectué les démarches administratives grâce aux ressources disponibles sur Internet.

Nous avons été accompagnées par l'association Assega, présente sur le territoire d'Alès et de Nîmes, qui aide les porteurs de projets associatifs à se structurer et à développer leur activité. Créer une association est finalement plus accessible qu'on ne l'imagine, surtout lorsqu'on se fait accompagner.

Être à la tête d'une association, est-ce stressant ?

Parfois, oui. Comme toute structure, il faut trouver des financements et développer suffisamment de projets pour assurer sa pérennité. Mais cette responsabilité est aussi très motivante. Nous avons la liberté de construire des projets qui ont du sens et qui correspondent à nos valeurs.



Faut-il faire des études particulières pour travailler à Ancr'age ?

Tout dépend du poste. Pour des missions administratives ou de communication, certaines compétences ou formations spécifiques peuvent être nécessaires. Pour l'accompagnement dans les jardins, la motivation, la curiosité, l'envie d'apprendre et l'intérêt pour la nature sont essentiels. Les compétences techniques peuvent ensuite s'acquérir avec l'expérience et la formation.



Biosphera – Les Cévennes dévoilent leurs secrets

Par Les jeunes de l'E2C

Biosphera : un voyage au cœur des Cévennes

Situé à Cendras, près d'Alès, Biosphera est un centre dédié à la découverte de la biodiversité et du développement durable.

Reconnu comme Maison de la Réserve de Biosphère des Cévennes, il permet de mieux comprendre les liens entre l'Homme et la nature à travers l'histoire des vallées cévenoles.

Son exposition permanente de 200 m² propose une immersion interactive grâce à des outils modernes comme des tables tactiles, des maquettes animées et des bornes numériques. Le site accueille également des expositions temporaires, des ateliers pédagogiques et des conférences autour des enjeux environnementaux.

Plus qu'un lieu d'information, Biosphera invite chacun à réfléchir aux défis écologiques d'aujourd'hui et aux solutions de demain.

“

Biosphera est un lieu intéressant et enrichissant, le point positif est que l'entrée est gratuite pour toute la famille.

Avis des jeunes





Enquête : L'emploi des jeunes mineurs.

Par Cryss, Miguel, Gurkan et Nolan – stagiaires de l'E2C

Trouver un travail quand on est mineur, mission impossible ?

Aujourd'hui, de nombreux jeunes quittent l'école après une formation ou un diplôme professionnel, avec l'envie de travailler rapidement. Pourtant, lorsqu'on a moins de 18 ans, trouver un emploi reste très compliqué.

Dans le bassin alésien, beaucoup d'entreprises hésitent à recruter des mineurs. Les employeurs doivent respecter des règles particulières concernant les horaires, la sécurité ou encore certaines tâches interdites aux mineurs. Résultat : de nombreuses entreprises préfèrent embaucher des personnes majeures.

Cette situation peut être décourageante pour les jeunes qui souhaitent entrer dans la vie active. Après plusieurs refus, certains perdent confiance en eux ou abandonnent leurs recherches. Pourtant, ils ont souvent la motivation et les compétences nécessaires pour travailler.



La solution ?

Selon nous, il faudrait mettre en place davantage de solutions pour faciliter l'embauche des jeunes de moins de 18 ans. Par exemple, un contrat spécifique destiné aux jeunes diplômés pourrait permettre aux entreprises de les recruter plus facilement tout en garantissant leur protection.

Donner une chance aux jeunes d'acquérir une première expérience professionnelle est essentiel. Car sans expérience, il est difficile de trouver un emploi... mais sans emploi, comment acquérir cette expérience ?

Heureusement à l'E2C, on nous pousse à faire des stages, ce qui nous aides à acquérir de l'expérience professionnelle.



A close-up portrait of a young woman with long, dark, wavy hair and brown eyes, smiling slightly. The background is a soft, warm orange. A dark blue horizontal band is at the bottom, containing the text and a yellow star graphic.

INTERVIEW AXELLE

De jeune stagiaire à employée
administrative à l'E2C.

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Axelle, j'ai 21 ans et je travaille à l'E2C depuis quatre mois dans le service administratif. J'ai obtenu un baccalauréat scientifique avant d'entreprendre des études de psychologie.

Comment as-tu vécu ton parcours à l'E2C ?

L'E2C m'a permis de m'ouvrir davantage aux autres et de découvrir de nouveaux horizons. Cette expérience m'a aidé à construire mon projet professionnel et à mieux comprendre ce qui me plaît vraiment. Ce qui m'a marqué, c'est surtout l'aspect humain : les formateurs sont très à l'écoute et bienveillants.

Comment décrirais-tu l'ambiance de travail ?

L'ambiance est excellente. J'ai parfois l'impression de travailler avec des amis. L'entraide est très présente et je sais que je peux compter sur mes collègues lorsque j'en ai besoin.

Ei tu devais décrire l'E2C en un mot ?

Je dirais : géniale.

Pourquoi as-tu accepté de travailler à l'E2C ?

J'ai choisi de rester parce que j'apprécie énormément l'ambiance et les valeurs de l'établissement. Les équipes sont très investies auprès des stagiaires et travaillent avec passion. Cette implication donne envie de s'investir à son tour et de contribuer à la réussite des jeunes.

Souhaites-tu exercer ce métier plus tard ?

Mon projet est de travailler dans la justice. En attendant, ce poste me permet d'acquérir de l'expérience professionnelle et de mettre de l'argent de côté pour financer mes futures études.

Comment vis-tu ta relation avec les stagiaires ?

Très bien. Les jeunes sont agréables et chaque journée est différente. Même lorsque certaines situations sont plus complexes, on apprend à les gérer et à mieux connaître chacun.

Si l'on te proposait de renouveler ton contrat, accepterais-tu ?

Oui, sans hésiter.

ELDEN RING

Expression libre Jeux vidéo

Par Evan et Maxence – jeunes de l'E2C

Un “sans-éclats” dans un monde sublime, impitoyable et addictif

Dans des terres anciennes ravagées par la guerre des demi-dieux, livré dans un monde ouvert d'une beauté crépusculaire, d'une difficulté légendaire, d'une liberté totale, des boss uniques et titanesques : Elden Ring est un chef d'oeuvre sombre et addictif.

L'expérience peut devenir addictive grâce à ce monde ouvert et ses nombreuses manières possibles de jouer, l'équipement et leur caractéristiques pouvant même donner lieu à des défis inimaginables.

Le monde détruit par les conflits des demi-dieux reste tout aussi magnifique visuellement avec ces adversaires uniques et propres à eux-mêmes malgré leurs apparences possiblement dérangeantes. Chacun a sa façon d'être, ce qui les glorifie et qui pousse à l'envie d'affrontement.

La difficulté de ce jeu peut être un aspect dérangeant mais justifie le titre de « sans éclats », signifiant que le protagoniste ne représente rien dans ce monde ravagé et en conflit, rempli de guerriers & de dieux. C'est pour cela qu'elle est présente et si intense : elle veut tester notre talent et notre détermination pour devenir le seigneur d'Elden.





MERCI

Ce projet n'aurait pas vu le jour sans toutes les personnes que nous souhaitons remercier.

Merci à tous les jeunes de l'E2C d'Alès, pour l'engagement, la créativité et la motivation tout au long de ce projet.

Merci à l'équipe pédagogique pour son accompagnement, sa bienveillance et ses encouragements, qui nous ont permis d'avancer et de progresser.

Merci également à l'équipe administrative, dont le travail, souvent discret, est essentiel.

Enfin, merci à nos partenaires et aux entreprises pour leur participation et leur confiance, avec une mention particulière au restaurant "Chez Alexandre" pour son accueil et son témoignage.

Ce magazine est le fruit d'un travail collectif. Merci à tous d'y avoir contribué.



agence nationale
de la cohésion
des territoires



